

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Office: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

LE Prochain Congrès.

Dans le mouvement de la campagne électorale présidentielle, quand tous les regards sont fixés sur les champions des deux grands partis politiques de l'Union Américaine, Taft et Bryan, le fait que le Congrès des Etats Unis va être renouvelé en partie le 3 novembre prochain, en même temps que les électeurs choisissent le président, reste presque inaperçu.

Les républicains ont depuis longtemps la majorité dans les deux Chambres, et on peut être certain que s'ils la conservent, cette majorité, ils se garderont bien de changer de méthode et d'introduire quelques-unes des réformes que réclame le peuple américain.

Bien différente sera la situation si les démocrates reprennent en main la direction de la législation nationale. Ils entreprendraient immédiatement l'exécution de leur programme, qui est un programme de réformes, et ils ne s'efforceraient aucun effort pour répéter les abus anciens et montrer qu'ils sont dignes de la confiance qu'on leur a accordée.

Une victoire des démocrates sera suivie, au contraire, de la dissolution et de l'adoption de lois nouvelles tendant à réduire à l'impuissance les exploi-

teurs des immenses ressources du pays, à prévenir le retour des abus, à faire profiter le plus grand nombre de la richesse publique.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Lors de mes débuts dans la Maison de Molière, c'est-à-dire fin de l'année 1866, la Comédie Française, placée sous l'administration de M. Edouard Thierry, était loin d'être ce qu'elle fut par la suite sous celles de M. Emile Perrin et Jules Claretie.

Tout rentrait dans l'ordre, et la Comédie Française, grâce à la vigoureuse impulsion que lui donnait M. E. Perrin, allait retrouver ses succès passés, et obtenir des résultats inconnus jusqu'à ce jour.

A une répétition de "Don Juan d'Austriche", pièce dans laquelle je jouais pour mes débuts, le comédien Philippe II, j'eus l'audace de demander à M. le chef des accessoires du papier et une plume, et comme avec un tonnant mépris de détail historique, il m'apportait un feuillet d'une blancheur immaculée, ce surprenant n'eut pas de borne en m'entendant lui révéler que, sous le règne de Charles-Quint et même de Philippe II, le papier blanc était encore inconnu, je lui serais bien obligé de me vouloir bien donner du papier jaunâtre, imitant le parchemin; qu'en outre, il mettrait le comble à sa bonté en y joignant de l'encre et une plume d'oie—les plumes mé-

taliques n'étant pas encore inventées.

Un magasin de costumes, là encore, je dus subir la mauvaise grâce du chef costumier. Lorsque'il me présenta le costume de Philippe II, celui-ci me demanda de quel tissu était fait le pourpoint et s'agrippa dans le dossier... c'est-à-dire le plus pur anachronisme, au point de vue de l'exatitade, et j'ajoute de la commodité.

— On l'a fait cet homme, ce n'est pas moi; mais je ne puis cacher à monsieur que M. Geoffroy, "qui a créé le rôle," et qui était coiffé, se contentait de ce costume.

— Plaignez-vous donc, mademoiselle, lui fit-il répondu—c'est la lettre dont se servait Mlle Mars!

— Je n'en serais pas fâché... Mais le moyen? — Tu peux gagner une belle dot par Bianca.

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et parfume l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

ETABLISSEMENT EN 1868 PAR S. H. Lyon, D.D.S.

Une petite scène des environs de la capitale, et n'ayant pas à sa disposition le décor de l'acte des Portraits, se débarrassa pas pour si peu, et que, le moment venu de présenter ses bleus, tirant de son pourpoint un album de cartes photographiques, il se mit à le feuilleter, en disant à Charles-Quint: "Où ça... etc, etc." Puis tournant vivement les feuillets, il parvint avec un imperturbable sang-froid: "J'en passe, et des meilleurs!"

— Parmi les accessoires, il en est un qui assume une lourde responsabilité, ayant pour mission de dénouer bon nombre de comédies ou de drames, c'est le pistolet, dans les mélos classiques, et le revolver, dans les drames modernes.

— Si tu ne me jures pas de garder le silence sur ce que tu as vu, je te tue!

— Partout, répondait le bon Deshayes, je dirai que tu es un misérable, un lâche, un assassin!

— Mieux dit, reprenait Larocessonnier, en déchargeant son arme sur sa victime.

Même résultat! Alors, avec un trait de génie, il cria à Deshayes, continuant à le menacer sans résultat: "Mieux, te dis-je!" "Te dis-je" n'est-il pas une trouvaille!

FREDERIC FEVERE, Ex-vice-doyen de la Comédie Française.

THEATRES. TULANE.

"Brewster's Millions", la populaire comédie jouée au Tulane par une troupe exceptionnellement bien composée, est donnée aujourd'hui en matinée à prix populaires.

CRESCENT.

La salle du Crescent était bondée hier aux deux représentations de "Busy Izzy's Boodle", et il en

sera ainsi jusqu'à samedi soir inclusivement, grâce à l'enthousiasme et au talent de George Sidney, qui tient le rôle principal avec une grande maîtrise, et ses partenaires.

ORPHEUM.

Tous les numéros du programme de vaudeville qu'offre l'Orpheum cette semaine sont très amusants, et le public, qui est nombreux en matinée et le soir, les applaudit bruyamment. William H. Thompson et sa troupe de comédiens et le prestidigitateur Leipzig sont particulièrement fêtés.

M. Chafin à Chicago.

Chicago, 13 octobre.—M. Eugene W. Chafin, candidat présidentiel du parti prohibitionniste, a prononcé aujourd'hui un discours à l'Université du Nord-Ouest en présence d'une audience considérable, composée en majorité d'étudiants.

Tentative de suicide.

Mme May Deha, qui demeure rue Magazine, 5659, près de la rue State, a essayé de se suicider l'autre soir en avalant une cuillerée d'acide carbonique. Un médecin du voisinage a été appelé en toute hâte et a promptement mis la malade hors de danger.

On attribue l'acte désespéré de Mme Deha au chagrin qui lui causent des ennus de famille et l'absence de son mari qui est séparé d'elle.

HEMORROIDES PLAIES ET ECZEMA.

Accompagné de Démangaisons Horribles—Us Ça Compliqué et Décoloré—Remède Bien Connus Efficace—Méthode Croit une Opération Nécessaire—Alert

CUTICURA PROUVE SON EFFICACITE MERVEILLEUSE.

"J'ai malade quatre-vingt ans et un mal qui me tourmentait depuis dix ans, c'est le prurit, c'est-à-dire une douleur à côté droit. Au bout de deux jours j'avais une attaque d'hémorroïdes, saignantes et protuberantes. Le médecin me donna quelque médicament et un onguent qui me soulagea un peu mais il ne faisait rien servir tout le temps, et le chagrin pour le remède P— mais quand j'eus employé pas celui-ci tous les jours, j'empirais. Le docteur dit que la seule chose que j'eusse à faire était d'aller à l'hôpital et de me faire opérer. Je commençai à cette époque, il y a environ un an, à me servir du remède P— Je me sentais pendant quatre ou cinq mois mais il ne m'arrêta pas grand bien à mes hémorroïdes. Pendant ce temps des plaies se formaient sur une partie charnue de mon corps et me tourmentaient constamment. Ces plaies devinrent un suppôle, accompagné d'une horrible démangeaison. Je ne pouvais me défendre de m'arracher la peau. Ceci joint aux hémorroïdes et à l'insupportable prurit, je me procurai alors les Remèdes Cuticura. Je lavai les parties affectées avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude le matin, à midi et le soir, puis j'appliquai l'Onguent Cuticura sur les endroits irrités et j'injectai une quantité d'Onguent Cuticura avec une Seringue Suppositoires Cuticura. Je pris aussi des Pilules Émollientes Cuticura trois fois par jour. Il me fallait un mois de ce traitement pour me remettre dans un état de santé favorable et je continuai ensuite le traitement une fois par jour pendant trois mois, puis on ce deux fois par semaine. Il est heureux que j'aie employé le Cuticura. Les traitements que j'avais essayés m'avaient coûté beaucoup d'argent qui j'aurais épargné si j'avais servi les pilules des Remèdes Cuticura, mais je suis plus avisé maintenant. Je suis moi d'un assortiment complet des Remèdes Cuticura et je ne me sentirais pas en sûreté sans eux. J. H. Henderson, Rue Hopkins, Co. Lawrence, N. Y., 26 Avri, 1907."

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'échelle à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 13 octobre 1908

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à vive, pieds, Ligne de danger, Pieds, Changements dans les dernières 24 heures.

Evénement des Deux Mondes.

35, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON du 1er Octobre 1908.

- I.—Le Congrès de Berlin—II. Le Congrès par M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie Française. III.—Le Flambeau, troisième partie, par Albin Chabrol. IV.—Lettres inédites de Jean-Jacques Rousseau, publiées par M. Philippe Godet. V.—Une Princesse Conspiratrice sous la Régence, par le général de Piépage. VI.—Lettres Ecrites du Sud de l'Inde. VII. Les Pagodes du Sud-Trichinopoly. VIII.—Le de Sringam. IX.—Madura, par M. Maurice Mandron. X.—La Propriété Artistique et Littéraire à la Conférence de Berlin, par M. Louis Delmas. XI.—Les Metteurs en Scène, par Mrs Edith Wharton. XII.—Chronique de la Quintaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie Française. XIII.—Bulletin Bibliographique.

Beau Temps.

Le temps restera au beau fixe et la température s'éleva mercredi, dit le bulletin du bureau météorologique, et tout le monde s'en réjouira, car le temps qu'il fait présentement à la Nouvelle-Orléans et dans la région environnante est véritablement idéal.

Il est probable que le mercure, qui a oscillé hier entre 60 et 75 degrés, atteindra le chiffre de 80 aujourd'hui, et qu'il ne descendra pas, comme l'autre nuit, près du point de congélation à divers endroits de la Louisiane.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 76 Commencé le 17 Juillet 1908

NOËLLA

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

SEULE!

XV TENTATION!

—Dites.

Il s'en alla vers une sorte de bel champêtre déjà fermé, où il

prenait son gîte, le soir, sur la paillote d'une scierie moins grandiose que la grande des environs de Demanzon, où s'était joué le drame nocturne qui avait précédé sa séparation avec Speranza.

— Oh don! l'ai-je déjà vu? Lui aussi il pensa au steamer "la France" et à ses passagers. N'était-ce pas là qu'il avait aperçu cette tête ronde aux cheveux épais, taillée en brosse, à la large mâchoire moulée de fortes dents de molosse, aux yeux presque à fleur de tête, au teint légèrement enroumé de rouge, d'une expression si particulière qu'on ne pouvait guère la confondre avec une autre?

— Oh don! l'ai-je déjà vu? Lui aussi il pensa au steamer "la France" et à ses passagers. N'était-ce pas là qu'il avait aperçu cette tête ronde aux cheveux épais, taillée en brosse, à la large mâchoire moulée de fortes dents de molosse, aux yeux presque à fleur de tête, au teint légèrement enroumé de rouge, d'une expression si particulière qu'on ne pouvait guère la confondre avec une autre?

— Oh don! l'ai-je déjà vu? Lui aussi il pensa au steamer "la France" et à ses passagers. N'était-ce pas là qu'il avait aperçu cette tête ronde aux cheveux épais, taillée en brosse, à la large mâchoire moulée de fortes dents de molosse, aux yeux presque à fleur de tête, au teint légèrement enroumé de rouge, d'une expression si particulière qu'on ne pouvait guère la confondre avec une autre?

commun ensemble? — Qu'il y avait de certain, c'était qu'il possédait un portefeuille de millionnaire, bourré de bank notes et de billets de différentes sortes, qu'il aurait voulu pouvoir mettre dans sa poche.

— Quelle somme contenait-il, ce fameux portefeuille? — Cinquante mille livres pour le moins, cent mille, peut-être! Il en était sûr! Mais pas moyen de s'en emparer.

— Malheur! Et cependant pourquoi pas? Le pays était presque désert à cette époque. — Pour aller aux glaciers du Roseg, il y a de mauvais passages.

— C'était un pauvre diable pas-

— Je n'en serais pas fâché... Mais le moyen? — Tu peux gagner une belle dot par Bianca.

— Moi! — En quelques heures. — Comment? — Le plus facilement du monde. — Explique-toi. — Tu es braconnier de ton métier. — Chasseur. — C'est la même chose. — Pas à mon avis. — Tu n'as pas de serpupeles? — Si, quelquefois. — Carlo s'accorda à la table. — Oh! fit-il. — La petite apportait la bouteille demandée. Elle prit une livre et s'en alla. Mais pas loin. Elle était fille d'Eve et carieuse.

— D'un autre côté, elle avait un faible pour le montagnard et sa belle barbe noire qui lui tombait sur la poitrine. — Elle revint à pas de loup et se plaça tout auprès de la table. — Carlo versait un verre plein de Chianti à son camarade et reprenait son fil. — Tu ne manquerais pas un chamol à cinquante mètres? — A cent non plus. — Il n'y a plus d'étrangers à Postresina. — Pas beaucoup. — Le saison est finie. — Tant pis, parce qu'elle était

bonne pour nous. On pouvait gagner un peu de monnaie, honnêtement... — Ce matin, il est arrivé deux voyageurs. — Où sont-ils? — A l'hôtel. — Lequel? — Bellavista. — De quel pays? — Anglais, je suppose. — Tu n'en es pas sûr? — Non, mais ce qu'il y a de certain, c'est que le maître, un gros court, épais, d'une quarantaine d'années, dans sa poche un portefeuille qui vaut une fortune. — Tant mieux pour lui. — Le domestique est si géant, un demi-nègre, couleur de saie... — Il ne serait pas facile de le mettre à mal... si on voulait lutter avec lui. — Tu n'es pas l'intention? — Elle pourrait me venir. — A toi! — A moi, parfaitement. — Diable!... Comment t'y prendrais-tu? — Simplement. — Mais encore... Carlo emplit de nouveau son verre et celui de son compagnon, en disant: — Bois!... Cette bouteille n'est pas mauvaise, un baume! — L'homme au fusil opina en se passant la main sur l'estomac: — Très bonne. Du velours. Ton idée... — Elle ne fait que de naître... Le bandit essaya de rire et

ajouta: — Elle me marche pas encore toute seule... Si tu m'aides, elle se tiendrait peut-être mieux debout. — Dis-là. — Le harpiste prit un chemin de traverse pour arriver à son but. — On n'a souvent qu'une occasion de fortune dans la vie... — Moi, fit Giuseppe avec indifférence, je n'en ai jamais rencontrée, mais pourvu que j'aie ma cabane, mon feu, de la poudre, du plomb et des bottes, je m'en tiens aussi heureux que j'importe quel souverain... d'Italie ou d'ailleurs.

— C'est que tu n'es pas difficile. Mais si on t'offrait cinq à six milliers d'euros, avec lesquels tu te ferais de bonnes rentes, tu pourrais te payer une cuisine plus abondante et quelques pièces du bon vin que voilà... A ta santé! — Ensuite? — L'Anglais va demain au Rogg... — Si ça lui plaît... — Il déjeunera au chalet de Riquetti. — On n'y est pas mal. — Il y laisse sa voiture et continue sa route... — Avec un guide?... — Oui. — Et ce guide? — Ce sera moi, Carlo. — J'ai commencé à comprendre. — A partir du chalet de Riquetti, le chemin devient difficile, coupé de ravins... Il y a de

— Elle me marche pas encore toute seule... Si tu m'aides, elle se tiendrait peut-être mieux debout. — Dis-là. — Le harpiste prit un chemin de traverse pour arriver à son but. — On n'a souvent qu'une occasion de fortune dans la vie... — Moi, fit Giuseppe avec indifférence, je n'en ai jamais rencontrée, mais pourvu que j'aie ma cabane, mon feu, de la poudre, du plomb et des bottes, je m'en tiens aussi heureux que j'importe quel souverain... d'Italie ou d'ailleurs.

— C'est que tu n'es pas difficile. Mais si on t'offrait cinq à six milliers d'euros, avec lesquels tu te ferais de bonnes rentes, tu pourrais te payer une cuisine plus abondante et quelques pièces du bon vin que voilà... A ta santé! — Ensuite? — L'Anglais va demain au Rogg... — Si ça lui plaît... — Il déjeunera au chalet de Riquetti. — On n'y est pas mal. — Il y laisse sa voiture et continue sa route... — Avec un guide?... — Oui. — Et ce guide? — Ce sera moi, Carlo. — J'ai commencé à comprendre. — A partir du chalet de Riquetti, le chemin devient difficile, coupé de ravins... Il y a de

— C'est que tu n'es pas difficile. Mais si on t'offrait cinq à six milliers d'euros, avec lesquels tu te ferais de bonnes rentes, tu pourrais te payer une cuisine plus abondante et quelques pièces du bon vin que voilà... A ta santé! — Ensuite? — L'Anglais va demain au Rogg... — Si ça lui plaît... — Il déjeunera au chalet de Riquetti. — On n'y est pas mal. — Il y laisse sa voiture et continue sa route... — Avec un guide?... — Oui. — Et ce guide? — Ce sera moi, Carlo. — J'ai commencé à comprendre. — A partir du chalet de Riquetti, le chemin devient difficile, coupé de ravins... Il y a de

— C'est que tu n'es pas difficile. Mais si on t'offrait cinq à six milliers d'euros, avec lesquels tu te ferais de bonnes rentes, tu pourrais te payer une cuisine plus abondante et quelques pièces du bon vin que voilà... A ta santé! — Ensuite? — L'Anglais va demain au Rogg... — Si ça lui plaît... — Il déjeunera au chalet de Riquetti. — On n'y est pas mal. — Il y laisse sa voiture et continue sa route... — Avec un guide?... — Oui. — Et ce guide? — Ce sera moi, Carlo. — J'ai commencé à comprendre. — A partir du chalet de Riquetti, le chemin devient difficile, coupé de ravins... Il y a de